

BOUZAIS ■ Saint-Jacques-de-Compostelle, les marcheurs rompent leur solitude le temps d'une halte

Au cœur d'un refuge de pèlerins

Les pèlerins de Saint-Jacques-de-Compostelle trouvent au refuge de Bouzais, un accueil et une convivialité qui permettent de rompre la solitude du marcheur.

Guillaume Faucheron
guillaume.faucheron@centrefrance.com

La solitude est une composante essentielle du chemin d'un pèlerin de Saint-Jacques-de-Compostelle. Elle est souvent recherchée, parfois subie. Et peut disparaître le temps d'une soirée.

Les refuges, qui jalonnent le parcours, donnent aux marcheurs un moyen de s'offrir un moment de convivialité avec des inconnus. C'est le cas de celui de Bouzais, géré par l'association des Amis et pèlerins de Saint-Jacques de la voie de Vézelay. Cet accueil, ouvert tous les jours entre mars et octobre, donne une opportunité, aux voyageurs qui passent dans le Saint-Amandois, de se restaurer et de passer la nuit avant de reprendre la route.

Confidences autour d'un repas

En ce samedi soir, deux pèlerins solitaires ont pris leurs quartiers au cœur du Boischaud. Jessica, une marcheuse belge, et Mette, une voyageuse norvégienne, ont choisi Bouzais comme point d'étape dans leur périple. Béatrice est chargée de leur accueil. La soirée est d'ailleurs particulière pour elle puisqu'elle officie pour la première fois en



MARCHEUSES. Béatrice (au centre) a accueilli samedi Jessica (à gauche) et Mette. PHOTO GUILLAUME FAUCHERON

tant qu'hospitalière. Originnaire de la région parisienne, ancienne pèlerine de Saint-Jacques, elle voulait depuis longtemps occuper ce rôle. Choisir le refuge de Bouzais ne relève pas du hasard : « C'est le gîte de mes rêves car je cherchais quelque chose qui ne soit pas trop religieux, un lieu neutre. »

Béatrice est chargée de gérer bénévolement, durant deux semaines, cet espace muni d'un coin cuisine et d'un dortoir de

cinq places. De 16 heures jusqu'au lendemain matin, elle déploie son énergie pour mettre ses pèlerins dans les meilleures dispositions. La première mission de l'hospitalière est de nature culinaire. N'ayant pas encore eu le temps de prendre ses quartiers, Béatrice s'en remet au plat cuisiné par son prédécesseur. Le temps pour Jessica et Mette d'enlever les chaussures et de prendre une douche, et voilà le groupe réuni autour

d'un bon repas.

La discussion s'engage facilement entre l'hospitalière et ses convives. Les pèlerins se sentent liés par cette expérience commune, celle d'avoir pris le même chemin. Un sujet de conversation prend souvent rapidement le pas sur les autres, souffrance oblige : « On parle souvent de nos pieds ! », avoue Béatrice.

Mais, parfois, les bobos physiques laissent place aux maux

psychologiques. Le tutoiement s'installe autant que la confiance. Le cheminement spirituel des pèlerins ne s'arrête pas aux portes du refuge. La rencontre est peut-être furtive mais elle laissera des souvenirs : « C'est étrange, on parle et on sait que l'on ne se reverra plus », relève Béatrice.

Le repas s'achève. Les pèlerins vont pouvoir profiter de la terrasse et de l'espace de verdure qui jouxtent le refuge pour assister au coucher du soleil. Les deux marcheuses, exténuées, ne feront pas long feu ce soir. Béatrice, elle, en profitera pour ranger ses affaires avant de se plonger dans un peu de lecture. Elle sera debout très tôt pour préparer le petit-déjeuner à ses deux pensionnaires.

Jessica et Mette ont repris la route le lendemain matin, vers 7 heures. Le chemin est encore long jusqu'au but ultime. L'espace d'une soirée, elles sont sorties de leur isolement de marcheuses. Sur leur route spirituelle, les pèlerins ne sont jamais vraiment seuls. ■

PRATIQUE

Horaires et tarifs. Les pèlerins de Saint-Jacques-de-Compostelle peuvent séjourner au refuge de Bouzais chaque jour, entre le 15 mars et le 15 octobre, de 16 heures à 8 h 30 le lendemain. Une contribution de 9 euros est demandée à chaque pèlerin. L'hébergement fait l'objet du donativo, une libre participation du pèlerin.